

Les agriculteurs canadiens des années 1980

Heather A. Clemenson et Ray D. Bollman

Volume 5, numéro 1, printemps 1987

Le complexe agro-alimentaire et l'État

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002020ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002020ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (imprimé)

1923-5771 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Clemenson, H. A. & Bollman, R. D. (1987). Les agriculteurs canadiens des années 1980. *Cahiers de recherche sociologique*, 5(1), 79–101.
<https://doi.org/10.7202/1002020ar>

LES AGRICULTEURS CANADIENS DES ANNÉES 1980*

Heather A. CLEMENSON
Ray D. BOLLMAN

Au Canada, les gestionnaires des ressources agricoles peuvent se subdiviser en plusieurs catégories nettement différentes. Aussi est-il essentiel, si nous voulons concevoir des programmes réellement capable d'améliorer la gestion des ressources agricoles, de savoir en quoi ces catégories se distinguent les unes des autres. Pourtant, peu d'études ont tenté de voir qui sont les gestionnaires des ressources agricoles et quel est leur niveau d'activité agricole. Le présent article a donc pour objet:

- de classer et de décrire les exploitants agricoles selon leur niveau d'activité par rapport à l'entreprise agricole; et, grâce à cette typologie,
- de montrer la répartition des ressources agricoles parmi les exploitants agri-coles au Canada et
- d'examiner et de comparer la capacité de gestion des exploitants agricoles au moyen d'un ensemble sélectionné de variables socio-économiques.

1. Source des données

D'une part, la principale source de données de la présente étude est le couplage agriculture-population de Statistique Canada, base de données établissant la correspondance entre les données des recensements de l'agriculture et de la population au niveau de l'exploitation agricole individuelle. Cette base de données fournit une profusion de renseignements sur les caractéristiques sociales, économiques et familiales des exploitants agricoles et de leur ménage. Le couplage agriculture-population a été créé en 1971¹. Les données de la présente étude sont tirées du couplage agriculture-population de 1971 et de 1981. Nous traitons ici des données à l'échelle du Canada.

D'autre part, notre étude étant axée sur les exploitants de fermes de recensement à titre de gestionnaires individuels des ressources, nous

* Texte tiré d'une communication présentée à la Conférence internationale «Gestion des ressources rurales: problèmes et politiques», Université de Guelph, juillet 1985.

avons exclu de l'analyse tous les exploitants de fermes d'établissements et de pâturages communautaires.

2. Typologie des exploitants de fermes de recensement

Nous avons élaboré une typologie afin de classifier les exploitants de fermes de recensement selon leur niveau d'activité agricole (Tableau 1). La classification se fonde sur la principale activité professionnelle, l'âge de l'exploitant, le temps consacré au travail hors ferme et le revenu tiré du travail agricole et du travail hors ferme.

La correspondance établie entre les données du recensement de l'agriculture et celles du recensement de la population dans le couplage agriculture-population permet d'obtenir une première répartition des exploitants agricoles selon leur *principale* activité professionnelle, telle qu'elle est indiquée dans le recensement de la population. On peut ainsi distinguer deux catégories: les exploitants de profession agricole et les exploitants de profession non agricole. La première catégorie réunit les agriculteurs, les régisseurs d'exploitation, les contremaîtres d'exploitation, les ouvriers agricoles, les ouvriers pépiniéristes, les opérateurs de machines agricoles, ceux qui louent leurs machines, ceux qui exercent une autre activité agricole, ainsi qu'un petit nombre de répondants qui n'ont pas déclaré d'activité principale.

Les exploitants de plus de 65 ans étaient surtout des particuliers exerçant une activité agricole ou n'en pratiquant aucune, qui possédaient de petites fermes aux revenus bruts peu élevés. Pour éviter d'inclure ces exploitants dans la catégorie «profession agricole», nous avons créé un groupe distinct d'exploitants «retraités».

En 1971, 12% des exploitants de fermes de recensement au Canada faisaient partie du groupe des «retraités»; en 1981, leur pourcentage avait chuté à 10% (Tableau 1).

Les exploitants des catégories «profession agricole» et «profession non agricole» ont tous moins de 65 ans. à peu près 66% des exploitants de fermes de recensement au Canada, ont déclaré l'activité agricole comme leur principale activité en 1971 et en 1981. Par contre, le pourcentage d'exploitants ayant déclaré une activité non agricole comme leur principale activité, a augmenté entre 1971 et 1981. Bien que le nombre total d'exploitants de fermes de recensement ait diminué de 13% pendant la même période, le nombre total d'exploitants ayant déclaré une activité hors ferme comme leur principale activité était plus élevé en 1981 à l'échelle du Canada, soit 91 000 et 89 000 respectivement.

Le recensement de l'agriculture n'offre aucune donnée sur le temps qu'un exploitant consacre à son exploitation, mais il nous indique le nombre de journées de travail hors ferme. Le nombre de jours non consacrés à un travail hors ferme sert donc à déterminer le temps éventuellement consacré à l'activité agricole — plus on passe de jours hors ferme, moins on a de temps à consacrer à l'exploitation agricole. Cela est tout particulièrement le cas lorsque l'on consacre plus de 97 jours (environ 1/3 d'une année de travail) à un travail hors ferme. Nous croyons que les exploitants pourraient travailler jusqu'à 97 jours hors ferme et arriver quand même à exploiter leur ferme à plein temps en travaillant des journées plus longues que la journée standard de 8 heures. Notre typologie établit une répartition fondée sur le nombre de jours travaillés hors ferme et selon laquelle l'exploitant qui a consacré jusqu'à 96 jours à un travail hors ferme est toujours considéré comme un exploitant à plein temps; celui qui a travaillé plus de 97 jours hors ferme est considéré comme ayant consacré moins de temps à l'exploitation de sa ferme. Le revenu constitue aussi un autre indicateur. Les exploitants ont aussi été classés différemment selon que leur revenu agricole net constituait ou non leur principale source de revenu d'un emploi² et selon que leur revenu était positif, négatif ou nul.

Les catégories d'exploitants de profession agricole et de profession non agricole ont été subdivisées en trois sous-groupes chacun (Tableau 1), selon les jours travaillés hors ferme et l'échelle de revenu.

Dans la catégorie «profession agricole», les exploitants à plein temps du niveau 1 sont des exploitants qui ont déclaré de 0 à 96 jours de travail hors ferme, dont le revenu agricole net était positif et constituait le principal revenu provenant d'un emploi. En 1981, ce groupe représentait 41% des exploitants de fermes de recensement au Canada. Les exploitants à plein temps du niveau 2 se distinguent du groupe précédent par le seul fait que leur revenu agricole net était nul ou négatif. Seulement 6% des exploitants appartenaient à ce groupe au Canada en 1981. Le groupe réunissant «tous les autres» exploitants se compose en fait de ceux qui ont déclaré exercer une profession agricole et avoir travaillé plus de 96 jours par année hors ferme *ou* dont le revenu agricole net ne représentait pas la principale source de revenu d'un emploi. Ce groupe a diminué au Canada de 1971 à 1981.

En ce qui concerne les exploitants de profession non agricole, la majorité d'entre eux ont été classés dans le groupe du niveau 1 (Tableau 1). Ce groupe incluait les exploitants qui ont déclaré 97 jours ou plus de travail hors ferme et dont le revenu agricole net ne constituait pas le principal revenu tiré d'un emploi. Le groupe du niveau 2 est identique à

celui du niveau 1 sauf que l'exploitant a déclaré de 0 à 96 jours de travail hors ferme. En 1981, ce groupe représentait 6% des exploitants de fermes de recensement au Canada. Le groupe réunissant «tous les autres» comprend les exploitants qui, bien qu'ils aient déclaré une profession non agricole, ont désigné leur revenu agricole net comme leur principal revenu provenant d'un emploi.

Si les groupes 2.1 et 2.2 (Tableau 1) — c'est-à-dire les exploitants à plein temps, ceux pour qui l'activité agricole représente le plus à la fois sous le rapport de la profession et du revenu — peuvent être considérés comme l'«épine dorsale» de l'industrie agricole, il devient alors intéressant d'examiner l'étendue des ressources agricoles exploitées par les éléments de ces groupes en 1981 et la répartition des ressources-clés parmi les divers groupes de la typologie.

3. Certaines caractéristiques agricoles des exploitants de fermes de recensement

Il existe de nettes différences entre les exploitants de profession agricole et ceux de profession non agricole ainsi qu'entre leurs sous-groupes respectifs.

3.1 Caractéristiques de la terre

A l'échelle du Canada, en 1981, 61% des exploitants de fermes de recensement ayant déclaré l'activité agricole comme leur principale activité professionnelle possédaient environ 80% de toutes les terres agricoles au Canada; les exploitants à plein temps du niveau 1 en possédaient à eux seuls 56% (Tableau 2). Seulement 13% et 8% des terres agricoles appartenaient au groupe de «profession non agricole» et au groupe des «retraités» respectivement.

De façon similaire, la catégorie «profession agricole» et le groupe des exploitants à plein temps du niveau 1 possédaient 81% et 58% respectivement des terres agricoles améliorées. Comme on pouvait s'y attendre, c'est aussi aux exploitants à plein temps du niveau 1 que revenaient la moyenne la plus élevée quant à la superficie des terres améliorées (508 acres) et à la superficie ensemencée (340 acres). Ces valeurs étaient considérablement plus faibles pour tous les exploitants de la catégorie «profession non agricole» (Tableau 2). Essentiellement, les données confirment que la majorité des terres agricoles du Canada appartenaient, en 1981, sous les rapports quantitatif et qualitatif, à ceux pour qui l'activité agricole constituait la principale activité professionnelle.

Depuis quelques décennies, les exploitants agricoles ont tendance à louer davantage de terres qu'auparavant³. Plus de 44% des exploitants de fermes de recensement de la catégorie «profession agricole» cultivaient des terres louées. Par rapport au nombre total d'acres louées, c'est au groupe «tous les autres» que revenait le plus grand pourcentage de terres louées. Plus de 33% des membres de ce groupe avaient moins de 35 ans. On peut donc présumer qu'un pourcentage élevé des membres de ce groupe se composait d'exploitants relativement nouveaux dans le domaine, qui auraient choisi de louer des terres afin d'élargir leur base d'exploitation. La pratique de louer des terres était généralement moins répandue chez les exploitants de profession non agricole, mais chez ceux qui louaient effectivement des terres, plus de 50% de leurs terres étaient louées.

3.2 Genre d'exploitation et de culture

La répartition des exploitants de fermes de recensement selon le principal genre d'exploitation agricole est influencée par le niveau de l'activité agricole même. Dans l'ensemble du Canada, 22% de toutes les fermes de recensement (déclarant des ventes brutes de \$2,500 ou plus) ont été classées comme des fermes d'élevage de bovins (Tableau 3). Chez les exploitants à plein temps du niveau 1, ce sont les entreprises de production laitière (23%) et du blé (23%) qui dominaient. Les fermes d'élevage étaient surtout déclarées par les exploitants de «profession non agricole» du niveau 1 (31%) ou du niveau 2 (29%). Ainsi, les entreprises d'élevage sont plus facilement exploitées à temps partiel, tandis que les entreprises de production du blé et de production laitière sont surtout exploitées à plein temps.

Les genres de culture nous indiquent comment le sol est entretenu. Une récente étude a tenté de relever les différents genres de culture les plus répandus de manière à prévoir les régions où le sol subirait le plus grand stress⁴. Dans cette optique, une distinction générale a été établie entre les pratiques de culture en bandes étroites et en bandes larges. Les cultures en bandes étroites s'appliquent surtout aux céréales et aux graines oléagineuses et sont généralement associées à la région des Prairies. Les cultures en bandes larges se pratiquent dans les cas suivants: maïs-grain, maïs fourrager, soja, tabac, tournesol, pois des champs, pomme de terre, betterave à sucre et tous les légumes, et sont surtout répandues dans l'Est du Canada. La monoculture peut se pratiquer à la fois en bandes étroites et en bandes larges. Aux fins de la présente étude, nous avons donc qualifié de monocultures les cultures qui occupaient plus de 80% de la surface ensemencée durant l'année du recensement. Selon D.F. Trant⁵, la monoculture en bandes larges contribuerait à l'érosion du sol. La monoculture fourragère, notamment

la production de la luzerne, du foin cultivé, de cultures fourragères et de pâturages améliorés, peut profiter au sol. Lorsque l'on cultive en permanence plus de 80% de la superficie ensemencée en bandes larges, on accroît à long terme le taux de dégradation possible du sol. Nous avons donc réparti les données sur les fermes de recensement selon les deux principaux genres de culture et avons appliqué la classification de la typologie établie, comme test préliminaire, pour voir si des différences importantes ressortaient parmi les exploitants, quant aux genres de culture.

Les pourcentages de cultures en bandes larges et en bandes étroites sont à peu près identiques pour tous les groupes de la typologie, à l'exception des exploitants qui ont déclaré l'activité agricole comme leur principale activité et chez qui nous avons observé une légère tendance à consacrer davantage de leur terres à la culture en bandes étroites, les exploitants à plein temps du niveau 1 affichant la proportion la plus élevée de tous les groupes (77%) (Tableau 2).

La production de maïs en monoculture, qui se définit comme telle lorsque 80% ou plus de la superficie ensemencée est consacrée au maïs, a été étudiée plus attentivement de façon que l'on puisse déterminer quel groupe a davantage tendance à pratiquer la monoculture du maïs. Dans l'ensemble, 2% des exploitants de fermes de recensement au Canada ont déclaré pratiquer la monoculture du maïs (Tableau 4). Or, ce sont les exploitants à plein temps du niveau 2 qui sont les plus nombreux à pratiquer cette monoculture (4%). Fait intéressant à noter, 9% de tous les éleveurs de porcins et 14% des exploitants à plein temps du niveau 2 dont la principale activité constitue l'élevage des porcins ont déclaré pratiquer la monoculture du maïs.

Une autre différence notable que nous avons relevée entre les exploitants de fermes de recensement vient de l'utilisation des engrais et des pulvérisations de produits chimiques. Les exploitants ayant déclaré l'activité agricole comme leur principale activité ont enregistré une plus grande utilisation d'engrais et de pulvérisations de produits chimiques; dans tous les groupes, le pourcentage de la superficie ensemencée enrichie d'engrais ou ayant fait l'objet de pulvérisations était supérieure à la moyenne obtenue à l'échelle du Canada.

Une forte utilisation d'engrais et de produits chimiques peut être considérée comme une pratique saine ou mauvaise selon les genres des produits employés, l'intensité et la durée de l'application. à court terme, l'ajout d'engrais, le désherbage et la pulvérisation de produits antiparasitaires pourront profiter à l'exploitant en lui permettant d'obtenir un meilleur rendement l'acre et de subir des pertes de récoltes

moindres. Toutefois l'utilisation continue de certains engrais et produits chimiques peut entraîner des effets désastreux sur la qualité du sol et sur l'environnement dans son ensemble.

3.3 *Caractéristiques du capital, du revenu et des ventes*

Les différences qui existent dans la valeur du capital, du revenu et des ventes entre les exploitants des fermes de recensement peuvent être considérées comme d'autres indicateurs du niveau et du pouvoir commercial de l'exploitation agricole. En 1981, 77% de la valeur totale du capital dans le secteur agricole au Canada était attribuable aux exploitants de profession agricole, un peu plus de la moitié de la valeur totale (52%) revenant aux exploitants à plein temps. Toujours en 1981, seulement 16% des ressources en capital du secteur agricole au Canada appartenaient aux exploitants ayant déclaré une activité non agricole comme leur principale activité (Tableau 2).

Si nous examinons plus en détail la répartition du capital, nous constatons que les exploitants à plein temps ont investi davantage en machines agricoles par rapport aux autres groupes, et tous les groupes de profession agricole possédaient davantage de valeurs en capital, en ce qui a trait au cheptel, par rapport aux groupes de profession non agricole, qui se situaient tous en-deçà de la moyenne nationale. Par contre, la valeur en capital des groupes de profession non agricole était plus élevée en ce qui concerne les terres et les bâtiments.

Quant au revenu, certaines différences évidentes marquent les groupes. Étant donné que nous avons utilisé le revenu agricole net comme élément de base dans notre typologie, le revenu agricole net moyen sert seulement à souligner la gamme des différences qui existent entre les groupes. Dans les cas où le revenu agricole net moyen était positif, comme c'était effectivement la situation du groupe des exploitants à plein temps du niveau 1, la moyenne était de \$15 000. en 1981, alors que celle des exploitants du niveau 2 était inférieure à \$9,843. Le groupe de profession non agricole du niveau 1 a enregistré un niveau agricole net négatif (une perte), alors que les autres groupes de profession non agricole ont enregistré, en moyenne, des revenus agricoles nets positifs. Les revenus globaux moyens, exception faite des exploitants à plein temps du niveau 2, variaient de \$15 000. à \$24 000. environ, alors que la moyenne canadienne se situait à \$17 589. Les exploitants de profession non agricole des niveaux 1 et 2 affichaient généralement des revenus moyens supérieurs à ceux de leurs homologues de profession agricole, grâce surtout aux salaires et aux gains provenant d'un travail hors ferme.

Les salaires et les gains provenant d'un travail hors ferme constituent une importante caractéristique qui différencie nettement les groupes de notre typologie. Comme nous pouvions nous y attendre, les revenus hors ferme des exploitants de profession agricole étaient, en moyenne, plutôt faibles, et ce, surtout dans le cas des exploitants à plein temps des niveaux 1 et 2, qui affichaient une moyenne de moins de \$500. D'autre part, le groupe réunissant «tous les autres» exploitants, dont certains, par définition, avaient travaillé plus de 96 jours hors ferme, a enregistré un revenu d'emploi hors ferme presque deux fois plus élevé que la moyenne canadienne (Tableau 2). Ce groupe comprend un certain nombre de nouveaux venus dans le domaine agricole, comme l'indique de toute évidence le profil d'âge. Nous avons déjà vu que ces nouveaux exploitants, en tant que groupe, louaient davantage de terres, en moyenne, que les autres exploitants. Il est d'ailleurs probable que certains d'entre eux auront peut-être travaillé hors ferme pour accroître leur source de revenu en vue d'investissements futurs dans leur exploitation ou, plus vraisemblablement, pour réduire leur dette agricole. La valeur moyenne du capital de ce groupe était élevée (\$510 000.) mais tout de même inférieure à celle de leurs homologues des groupes à plein temps des niveaux 1 et 2. Aussi, le groupe réunissant «tous les autres» exploitants affichait un plus faible pourcentage quant à la valeur du capital investi dans le cheptel et les machines agricoles, ce qui pourrait signifier que certains d'entre eux avaient débuté depuis peu dans le domaine agricole et devaient encore multiplier leurs investissements en capitaux et maximiser leur exploitation en ce qui concerne l'acquisition de machines et de bétail.

4. Caractéristiques des exploitants

Il existe peu de caractéristiques particulières à l'exploitant que l'on puisse utiliser comme indice pour juger de son expérience dans le domaine agricole ou de sa capacité de gestion. L'âge représente certes une variable importante que nous avons d'ailleurs utilisée dans le cadre de notre typologie pour différencier les exploitants retraités des autres exploitants de fermes de recensement. Bien que l'on puisse estimer l'expérience agricole de l'exploitant en se fondant sur son âge, le couplage agriculture-population ne fournit aucune donnée sur le nombre d'années durant lequel l'exploitant s'est consacré à l'activité agricole. D'autres études ont toutefois démontré que les taux de roulement des exploitants agricoles au Canada sont élevés⁶; l'âge ne constitue donc pas un bon indicateur de l'expérience. Les données sur la moyenne d'âge des divers groupes d'exploitants de notre typologie (Tableau 2) indiquent toutefois que les exploitants à plein temps des niveaux 1 et 2, mis à part les «retraités», étaient plus âgés que ceux des autres groupes et que ces deux groupes comprenaient aussi le plus faible pourcentage

d'exploitants de moins de 35 ans. En examinant de près la répartition selon l'âge dans la catégorie «profession agricole» (Tableau 5), 58% des exploitants du groupe à plein temps du niveau 1 avaient plus de 45 ans, comparativement à 42% dans le groupe réunissant «tous les autres» exploitants. L'âge plus avancé des exploitants à plein temps du niveau 1 s'explique peut-être par les raisons suivantes:

- 1) il est possible que cela prenne plusieurs années avant de pouvoir devenir un exploitant à plein temps du niveau 1;
- 2) le transfert d'une génération à l'autre d'une entreprise agricole familiale exploitée à plein temps peut ne pas se produire avant que le bénéficiaire ait franchi le cap de la quarantaine;
- 3) les plus jeunes exploitants peuvent choisir de travailler à la fois à la ferme et hors ferme.

Nous avons déjà souligné le fait que le groupe réunissant «tous les autres» exploitants de profession agricole était celui qui comprenait le plus grand nombre de moins de 35 ans, dont 8% avaient moins de 25 ans (Tableau 5). Comme ce groupe compte une proportion élevée d'exploitants relativement nouveaux dans le domaine agricole qui ont déclaré l'activité agricole comme leur principale activité, il se pourrait bien qu'un certain nombre d'entre eux représentent la prochaine génération des exploitants à plein temps des niveaux 1 et 2.

Les trois groupes d'exploitants de profession agricole présentaient des similarités selon les groupes d'âge. Dans les trois cas, le total de l'ensemble des ventes atteignait son sommet chez les exploitants de 35 à 54 ans, et la moyenne des ventes brutes, chez les 35 à 44 ans (Tableau 5). Par contre, la plus forte moyenne enregistrée quant à la taille de l'exploitation revenait au groupe d'âge le moins élevé (les 25 à 44 ans). Ce dernier groupe utilisait aussi plus d'engrais et avait une plus grande superficie ensemencée que les plus de 45 ans. Les plus grandes superficies ont été déclarées par les groupes d'âge inférieur à 40 ans, et la taille moyenne des exploitations diminuait progressivement chez les groupes de 44 ans et plus. En règle générale, les 55 à 64 ans, et ce, dans les trois groupes, affichaient des superficies totales inférieures, des ventes moyennes brutes inférieures et aussi une moins grande superficie enrichie d'engrais comparativement aux groupes d'âge plus jeune et moyen allant de 25 à 54 ans.

Le niveau de scolarité n'est pas considéré comme un substitut de l'expérience, mais pourrait néanmoins indiquer la capacité potentielle de gestion de l'exploitant. Au fur et à mesure de l'évolution technologique, les décisions techniques en matière de production et les choix de gestion financière se feront de plus en plus complexes. Un plus grand nombre

d'exploitants utiliseront les ordinateurs domestiques pour la planification et la gestion financière de leur entreprise. La réalisation d'études constituera une nécessité pour la prochaine génération des exploitants agricoles.

Il est intéressant d'examiner le nombre moyen d'années d'études réalisées par les exploitants des fermes de recensement dans le cadre de notre typologie ainsi que le niveau achevé. Pour tous les groupes, sauf celui des «retraités», le nombre moyen d'années d'études variait entre 10 et 12 ans. Dans le cas des «retraités», la moyenne était de 8 années. Cette différence indique déjà que la génération actuelle d'exploitants jouit, en règle générale, d'un niveau de scolarité supérieur à celui de la génération précédente. Ce fait est confirmé au Tableau 6, où l'on peut voir la répartition en pourcentage des exploitants de fermes de recensement selon l'âge et le niveau de scolarité pour les années 1971 et 1981. En 1971, plus de 80% des exploitants des fermes de recensement de plus de 35 ans au Canada comptaient moins de 10 années d'études; en 1981, leur pourcentage était passé à 63%. Dans le cas des exploitants de moins de 35 ans en 1971, plus de 58% d'entre eux comptaient moins de 10 années d'études; en 1981, seulement 26% étaient dans une telle situation et 57% comptaient de 11 à 13 années d'études ou avaient fait des études postsecondaires. En outre, en 1981, 17% des exploitants de moins de 35 ans avaient reçu une formation universitaire.

Comme dernière observation, il est intéressant de comparer la proportion d'exploitants ayant fait des études universitaires dans les divers groupes de la typologie. En règle générale, ils étaient moins nombreux dans la catégorie «profession agricole» que dans la catégorie «profession non agricole»; près de 20% des exploitants de profession non agricole du niveau 1 possédaient une formation universitaire comparativement à 7% seulement dans le groupe des exploitants à plein temps du niveau 1 (Tableau 2). Selon ces chiffres, il semblerait qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir fait des études universitaires pour être en mesure d'exploiter une entreprise agricole à plein temps. On constate toutefois que, à l'exception du groupe des exploitants à plein temps du niveau 1, plus le nombre d'années d'études et le nombre d'exploitants de formation universitaire sont élevés, plus le revenu moyen total est élevé. Cela signifie donc qu'un niveau de scolarité supérieur entraîne la réalisation d'un revenu total supérieur, car l'exploitant retire davantage de son travail hors ferme.

5. Résumé et recommandations pour d'autres études

5.1 Résumé

La typologie est structurée de manière à distinguer les exploitants en fonction de leur niveau d'activité agricole. Dans un premier temps, la classification permet de délimiter un groupe d'exploitants à plein temps du niveau 1 par rapport aux autres groupes d'exploitants de fermes de recensement. Selon un examen des ressources appartenant au premier groupe ainsi qu'au groupe des exploitants à plein temps du niveau 2, la majorité des ressources agricoles canadiennes en 1981 (terrains et capital) appartenait aux exploitants de fermes de recensement les plus engagés envers l'activité agricole comme profession. Toutefois, le pourcentage d'exploitants à plein temps du niveau 1 par rapport à l'ensemble des exploitants de fermes de recensement au Canada a diminué depuis 1971. Il sera intéressant de voir si les données du couplage agriculture-population de 1986 confirmeront cette tendance. A l'échelle du Canada, le seul groupe d'exploitants de fermes de recensement à avoir grandi en chiffres absolus et en pourcentage pour la période allant de 1971 à 1981 a été le groupe des exploitants de profession non agricole du niveau 1. En ce qui touche le niveau d'activité agricole, c'était le groupe le moins actif puisque l'activité agricole ne constituait ni la principale activité ni la principale source de revenu d'un emploi. Malgré tout, ce groupe possédait 8% des terres agricoles au Canada et 10% du capital agricole en 1981. L'expansion continue du groupe qui n'est pas essentiellement voué à l'activité agricole pourrait avoir d'importantes répercussions sur l'industrie agricole. Malheureusement, il est impossible de déterminer, à partir des données, combien d'exploitants de ce groupe considèrent l'activité agricole comme un «hobby» ou un moyen de radiation aux fins de l'impôt, ou tentent de s'intégrer à l'économie agricole à titre de futurs exploitants à plein temps. Étant donné qu'un pourcentage relativement élevé de ces exploitants (26.3%) avaient moins de 35 ans en 1981, on pourrait bien retrouver dans ce groupe un noyau de futurs exploitants à plein temps du niveau 1 de fermes de recensement.

L'âge semble constituer une importante variable en ce qui concerne la situation agricole de l'exploitant. En 1981, le groupe d'exploitants à plein temps du niveau 1 affichait une moyenne d'âge supérieure à celle des autres groupes de la catégorie «profession agricole», alors que la plus jeune génération d'exploitants de fermes de recensement au Canada se trouvait surtout chez le groupe réunissant «tous les autres» exploitants de profession agricole. Les données révèlent aussi que le niveau de scolarité varie considérablement d'un groupe à un autre; les

exploitants à plein temps du niveau 1 les plus âgés comptaient relativement moins d'années d'études et affichaient un taux de fréquentation universitaire moins élevé comparativement aux autres groupes. Il est évident, d'après les données, que le niveau de scolarité des exploitants de fermes de recensement s'accroît au fil des ans, si bien que la génération des exploitants à plein temps du niveau 1 répondant au recensement de 1986 sera probablement plus instruite que celle qui a répondu au recensement de 1981.

5.2 Recommandations pour d'autres études

Le présent article ne fait qu'effleurer l'application possible des données du couplage agriculture-population à l'étude de notre typologie. Les données employées sont établies à l'échelle du Canada. La prochaine étape consistera à déterminer les différences provinciales, régionales et locales ainsi que les distinctions marquant les divers groupes d'exploitants de fermes de recensement. De plus, il faudra examiner plus en détail le groupe réunissant «tous les autres» exploitants de profession agricole de sorte à faire une distinction entre ceux qui ont travaillé plus de 96 jours hors ferme, mais dont la principale source de revenu d'un emploi était l'activité agricole, et ceux qui ont travaillé moins de 96 jours, mais dont la principale source de revenu était non agricole. Une fois cette répartition plus détaillée établie, on pourra étudier les variables «âge» et «niveau de scolarité» plus en détail aussi afin de relever les caractéristiques particulières des divers groupes composant la typologie.

Selon le profil d'âge des exploitants dressé sur la base des données de 1981, il semblerait qu'il existe certaines étapes à partir desquelles l'entreprise cesse de grandir et connaît même une réduction sous les rapports de la superficie totale, des investissements en capitaux et d'autres investissements. Or il faut examiner plus en détail à l'aide des données chronologiques si tel est bien le cas ou si les jeunes agriculteurs de la nouvelle génération, appartenant au groupe d'âge de 25 à 44 ans, exploitaient leurs entreprises sur une plus grande échelle. La combinaison des données du recensement de l'agriculture et du recensement de la population de 1986 avec les données du couplage agriculture-population de 1971 et de 1981 facilitera l'analyse des tendances actuelles et futures.

Heather CLEMENSON
Ray D. BOLLMAN
Statistique Canada

Notes

- (1) W.G. Freeman, «Programme de couplage population-agriculture», *Économie agricole au Canada*, vol. 11, no. 1, 1976 et P. Shaw, *Population agricole du Canada: analyse du revenu et des caractéristiques connexes*, Statistique Canada, Ottawa, 1979.
- (2) Plus précisément, le revenu agricole net était classé comme principal revenu d'emploi si la valeur absolue du revenu agricole net était plus grande que la valeur absolue des gains provenant d'un travail hors ferme (c'est-à-dire traitements et salaires plus le revenu net d'un travail autonome hors ferme).
- (3) H.A. Clemenson, «Farmland Rental in Ontario: A Growing Trend», *Farming and the Rural Community in Ontario: an Introduction*, A.M. Fuller (édit.), Foundation for Rural Living, Toronto, Ontario (à paraître)
- (4) D.F. Trant «The Cropping Practice Pilot Project: a Methodology to Enhance Agricultural Statistics for Environmental Assessment», Groupe d'analyse structurale, Statistique Canada.
- (5) *Idem.*
- (6) M. Kapitany, et R.D. Bollman, «Entry, Exit and Structural Change in Agriculture: Summary Results from the 1966 to 1981 Census of Agriculture Match», communication présentée à la réunion annuelle de l'American Statistical Association, Toronto, août 1983 et P. Ehrensaft, P. Laramée et autres, «The Microdynamics of Farm Structural Change in North America: the Canadian Experience and Canada - USA Comparaisons», *American Journal of Agricultural Economic*, vol. 66, no. 5, décembre 1984, pp. 823 à 828.

Tableau 1
Typologie des exploitants de fermes de
recensement¹, Canada 1971 et 1981

Typologie	1971		1981		Taux de variation
	Exploitants	% du total	Exploitants	% du total	
Retraités ²	43,040	11.8	32,215	10.1	-25.1
Profession agricole ³	234,455	64.0	194,715	61.3	-16.9
- Expl. à plein temps du niveau 1 ⁴	145,145	39.6	130,300	41.0	-10.2
- Expl. à plein temps du niveau 2 ⁵	24,320	6.6	20,140	6.3	-17.2
- Tous les autres	64,995	17.7	44,275	13.9	-31.9
Profession non agricole	88,915	24.3	90,915	28.6	+2.2
- Expl. du prof. non agri. de niveau 1 ⁶	54,930	15.0	61,195	19.3	+11.4
- Expl. du prof. non agri. de niveau 2 ⁷	21,660	5.9	18,895	5.9	-12.8
- Tous les autres	12,300	3.4	10,825	3.4	-12.0
Total	366,410	100.0	317,850	100.0	-13.2

Source: Canada, Statistique Canada, Couplage agriculture-population, 1971-1981.

Notes

- (1) Sont exclus les exploitants de fermes d'établissements et de pâturages communautaires.
- (2) Les «retraités» désignent tous les exploitants âgés de 65 ans ou plus. (En règle générale, ils pratiquent une activité agricole ou ne pratiquent aucune activité, et leurs ventes s'inscrivent en-deçà de la moyenne).
- (3) La catégorie «profession agricole» réunit tous les exploitants de moins de 65 ans qui ont déclaré exercer une profession agricole comme principale activité (agriculteur, régisseur d'exploitation, contremaître d'exploitation, ouvrier agricole, ouvrier pépiniériste, opérateur de machines agricoles et autres professions agricoles) ou qui n'ont déclaré aucune profession.
- (4) Les exploitants «à plein temps du niveau 1» sont ceux qui ont déclaré de 0 à 96 jours de travail hors ferme, dont le revenu agricole net constitue le principal revenu d'un emploi et est positif.
- (5) Les exploitants «à plein temps du niveau 2» sont ceux qui ont déclaré de 0 à 96 jours de travail hors ferme, dont le revenu agricole net constitue le principal revenu d'un emploi mais est nul ou négatif.
- (6) Les exploitants de «profession non agricole du niveau 1» comprennent tous les exploitants de moins de 65 ans qui ont déclaré une activité non agricole, 97 jours ou plus de travail hors ferme et dont le revenu agricole net ne constitue pas le principal revenu.
- (7) Les exploitants de «profession non agricole du niveau 2» présentent les mêmes caractéristiques que ceux décrits en (6), sauf qu'ils ont déclaré de 0 à 96 jours de travail hors ferme seulement.

Tableau 2
Certaines caractéristiques des exploitations et des exploitants, selon la
typologie des exploitants¹ de fermes de recensement, Canada, 1981

Typologie² des exploitants de fermes de recensement										
	Profession agricole					Profession non-agricole				
Caractéristiques	Retraités.	Total	Expl. à plein temps		Autres	Total	Prof. non-agricole		Autres	Total
			niveau 1	niveau 2			niveau 1	niveau 2		
Répartition des exploitants des ressources										
Nombre d'exploitants	32,215	194,715	130,295	20,140	44,275	90,915	61,195	18,900	10,825	317,850
% du total	(10.1)	(61.1)	(41.0)	(6.3)	(13.9)	(28.6)	(19.3)	(5.9)	(3.4)	(100.0)
Ventes brutes globales (\$000,000)	867.2	13,225.7	8,801.2	1,344.1	3,080.1	1,723.4	751.1	609.0	363.4	15,816.5
% du total	(5.5)	(83.6)	(55.6)	(8.5)	(19.5)	(10.9)	(4.7)	(3.8)	(2.3)	(100.0)
SUPERFICIE GLOBALE:										
-acres(000,000)	12.1	125.7	88.3	12.2	25.2	20.5	12.0	4.4	4.0	158.3
% du total	(7.6)	(79.5)	(55.8)	(7.7)	(15.9)	(13.0)	(7.6)	(2.8)	(2.5)	(100.0)
-améliorée, acres (000,000)	8.1	92.3	66.1	8.5	17.6	13.6	7.7	2.8	3.0	114.0
% du total	(7.1)	(81.0)	(58.0)	(7.4)	(15.4)	(11.9)	(6.8)	(2.4)	(2.6)	(100.0)
-ensemencée bandes larges (000 ³)	262.3	4,870.2	3,107.0	617.4	1,146.0	654.4	370.5	137.1	146.9	5,787.0
% du total	(4.5)	(84.2)	(53.7)	(10.7)	(19.8)	(11.3)	(6.4)	(2.4)	(2.5)	(100.0)
-en jachère l'été, acres (000,000)	1.8	19.8	15.1	1.4	3.3	2.4	1.2	0.4	0.7	24.0
% du total	(7.5)	(82.5)	(62.9)	(5.8)	(13.8)	(10.0)	(5.0)	(1.7)	(2.9)	(100.0)
-de terres agricoles fertilisées, acres (000,000)	2.6	37.6	26.4	3.7	7.4	4.2	2.4	0.8	1.0	44.4
% du total	(5.8)	(84.7)	(59.4)	(8.3)	(26.7)	(9.4)	(5.4)	(1.8)	(2.2)	(100.0)
Valeur globale du capital(\$000,000,000 ⁴)	9.2	100.7	67.5	10.6	22.6	20.5	12.5	4.7	3.3	130.5
% du total	(7.0)	(77.2)	(51.7)	(8.1)	(17.3)	(15.7)	(9.6)	(3.6)	(2.5)	(100.0)
Caractéristiques de l'exploitant										
Age moyen	70	45	46	46	42	43	42	44	44	47
% d'expl. de — de 35 ans	(-)	(23.2)	(19.8)	(22.4)	(33.3)	(25.6)	(26.3)	(23.3)	(25.3)	(21.5)
% d'exploitants femmes	(5.8)	(3.0)	(2.2)	(6.7)	(3.7)	(3.9)	(2.5)	(6.1)	(8.0)	(3.5)
Moyenne d'années d'études	8	10	10	10	11	11	12	11	10	10
% d'exploitants avec formation universitaire	(5.5)	(8.6)	(7.0)	(11.2)	(11.8)	(17.5)	(19.6)	(15.0)	(9.8)	(10.8)

(suite)

Typologie² des exploitants de fermes de recensement

Caractéristiques	Profession agricole					Profession non-agricole				
	Retraités.	Total	Expl. à plein temps niveau 1	niveau 2	Autres	Total	Prof. non-agricole niveau 1	niveau 2	Autres	Total
Caractéristiques des terres										
Nombre moyen										
-d'acres par exploitation	375	646	678	608	568	225	196	234	374	498
-d'acres améliorées / exploitation	252	474	508	422	399	149	126	151	280	359
Superficie moyenne des terres cultivées	158	321	340	297	277	98	83	96	187	241
% déclarant des terres louées	(18.8)	(44.9)	(45.9)	(40.8)	(44.0)	(25.2)	(24.2)	(22.6)	(35.1)	(36.6)
% d'acres loués par rapport au nombre total d'acres	(47.4)	(48.4)	(46.7)	(49.2)	(54.0)	(59.3)	(60.8)	(65.4)	(50.6)	(49.5)
Pratiques de culture										
Superficie moy. des cultures en bandes larges	8	25	24	31	26	7	6	7	14	18
% de cultures en bandes larges par rap. aux ter. cultivées	(5.2)	(7.8)	(7.0)	(10.3)	(9.4)	(7.3)	(7.3)	(7.6)	(7.3)	(7.6)
Superficie moy. des cultures en bandes étroites	117	243	262	215	201	64	52	60	140	179
% de cult. en bandes étroites par rap. aux ter. cultivées	(74.3)	(75.6)	(76.9)	(72.2)	(72.5)	(65.1)	(62.2)	(62.3)	(74.7)	(74.3)
Superficie moy. des ter. agri. fert.	81	193	203	185	168	46	39	44	92	140
% des ter. fert. par rap. aux ter. cult.	(51.7)	(60.0)	(59.5)	(62.2)	(60.8)	(46.1)	(46.3)	(45.9)	(49.1)	(57.9)
Superficie moy. des ter. désherbées et traitées par des pulvérisations chim.	73	163	172	156	139	38	31	35	86	118
% de ter. traitées par pulv. par rap. aux ter. cult.	(46.2)	(50.69)	(50.5)	(52.5)	(50.2)	(38.7)	(36.8)	(36.4)	(45.9)	(49.0)

(Suite)

Typologie² des exploitants de fermes de recensement

	Profession agricole					Profession non-agricole				
Caractéristiques	Retraités.	Total	Expl. à plein temps niveau 1	niveau 2	Autres	Total	Prof. non-agricole niveau 1	niveau 2	Autres	Total
Caractéristiques du capital, du revenu et des ventes										
- valeur tot.										
moy. du cap. (\$000)	287.4	517.4	518.1	528.6	510.0	225.7	204.5	248.7	305.7	410.6
-% du cap. tot. investi dans les ter.	(80.5)	(78.2)	(77.4)	(79.1)	(80.4)	(83.3)	(83.9)	(83.4)	(81.0)	(79.2)
-% du cap. tot. inv. dans le cheptel	6.7	7.9	8.0	8.3	7.2	5.1	4.8	5.7	5.6	7.4
-% du cap. tot. inv. dans l'outillage	(12.8)	(13.9)	(14.6)	(12.6)	(12.4)	(11.5)	(11.3)	(10.8)	(13.3)	(13.4)
-revenu agri. net moy. (\$)	5,625	10,067	15,611	-9,843	2,811	965	-4	397	7,435	7,013
-rev. moy. prov. de salaires et d'un travail indép.	1,430	3,399	357	419	13,705	18,921	22,079	17,180	4,107	7,639
Rev. moy. prov. transf. gouv.	3,483	534	483	725	600	713	652	851	819	884
Rev. moy. prov. d'investis.	4,328	1,687	1,565	2,933	1,479	1,245	1,138	1,328	1,708	1,828
Rev. moy. prov. des pensions et d'aut. sources	721	173	112	619	149	156	128	199	240	223
Rev. tot. moy	15,588	15,860	18,128	-5,147	18,743	22,000	23,992	19,954	14,308	17,587
Ventes brutes moyennes	26.9	67.9	67.5	66.7	69.6	19.0	12.3	32.2	33.6	49.8
Main-d'oeuvre rémunérée										
% déclarant m.-d'o. rém.	(30)	(44)	(45)	(37)	(41)	(24)	(23)	(22)	(29)	(36)
nombre de sem. payées par déclarant	31	42	32	42	74	35	20	84	35	40
Caractéristiques du cheptel										
% déclarant + de 500 porcs commercial.	(0.2)	(1.2)	(1.0)	(2.5)	(1.2)	(0.3)	(0.1)	(0.5)	(0.8)	(0.8)
% déclarant + de 500 bov.	(-)	(0.1)	(0.1)	(0.2)	(0.2)	(-)	(-)	(0.1)	(0.1)	(0.1)

Source: Canada, Statistique Canada, Couplage agriculture-population, 1981.

Notes

- (1) Sont exclus les exploitants de fermes d'établissements et de pâturages communautaires.
- (2) Pour une description détaillée de la typologie, se reporter aux notes du Tableau 1.
- (3) Les cultures en bandes larges s'appliquent aux produits suivants: maïs-grain, maïs fourrager, soja, tabac, tournesol, pois des champs, haricot des champs, pomme de terre, betterave à sucre et tous les légumes.
- (4) La valeur totale du capital comprend la valeur marchande actuelle des terres et des bâtiments exploités, qu'ils appartiennent à l'exploitant ou qu'ils soient loués par lui, plus la valeur marchande actuelle des machines agricoles et la valeur du cheptel.
- (5) Les cultures en bandes étroites s'appliquent aux produits suivants: blé, avoine, orge, céréales mélangées, lin, seigle, colza et graine de moutarde.

Tableau 3
Pourcentage d'exploitants de fermes de recensement selon le genre
d'exploitation¹ et la typologie², Canada, 1981

Genre d'ex- ploitation	Profession agricole					Profession non agricole				
	Retraités	Total	Exploitants à plein temps niv.1 niv.2		Autres	Total	Exploitants de prof. non agri. niv. 1 niv.2		Autres	Total Canada
Prod. lait.	9.5	20.2	23.11	12.5	14.3	4.3	3.3	5.9	7.1	15.6
Bovins	28.6	18.8	17.4	25.4	20.1	29.6	31.4	28.7	22.2	22.2
Porcins	1.5	4.9	4.3	9.3	5.2	4.7	5.0	4.0	4.6	4.6
Volailles	1.5	1.9	1.6	1.9	2.9	2.6	2.6	3.0	1.8	2.0
Blé	25.1	21.0	23.2	12.8	17.8	16.7	15.9	14.4	23.7	20.4
Cér. à pet. grains	18.7	19.3	18.5	20.4	21.5	19.4	20.0	17.2	19.4	19.3
Grandes cultures	2.5	2.8	2.4	4.3	3.3	3.2	3.2	3.3	2.9	2.8
Fruits et légumes	4.9	3.0	2.6	3.3	4.4	5.4	5.3	6.2	4.6	3.7
Cult. particul.	3.1	3.0	1.9	3.6	6.1	8.5	7.7	11.3	8.1	4.2
Élevage mixte	2.5	3.4	3.5	4.9	2.8	3.1	3.2	3.1	3.1	3.3
Grandes cult. mix.	0.3	0.2	0.3	0.1	0.1	0.1	-	0.2	0.2	0.2
Autres expl. mix.	1.7	1.4	1.4	1.4	1.5	2.4	2.3	2.7	2.2	1.7
Tous les genres	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Source: Ontario, Couplage agriculture-population, 1981.

Notes (1) Comprend seulement les exploitants ayant déclaré \$2,500 ou plus de ventes agricoles brutes.
 (2) Pour une description détaillée de la typologie, voir les notes du Tableau 1.

Tableau 4
Pourcentage d'exploitants de fermes de recensement pratiquant la
monoculture du maïs¹ selon le genre d'exploitation² et la typologie des
exploitations de fermes de recensement³, 1981

Genre d'exploitation	Typologie des exploitants de fermes de recensement										
	Profession agricole					Profession non agricole					
	Retraités	Total	Exploitants à plein temps		Autres	Total	Exploitants de prof. non agri.		Autres	Total	
		niv.1	niv.2			niv. 1	niv. 2		Canada	Expl.	
Prod. lait.	-	0.5	0.4	-	70.9	0.2	0.5	-	-	0.4	42,190
Bovins	0.7	1.2	0.9	2.5	1.5	1.1	1.0	1.1	2.1	1.1	60,105
Porcins	2.9	10.3	9.4	13.9	9.6	7.7	8.2	4.7	8.9	9.4	12,405
Volailles	-	7.7	8.5	2.8	7.7	4.0	3.5	4.4	5.7	6.0	5,435
Blé	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	55,445
Cér. à pet. grains	4.5	4.5	3.2	6.8	6.8	10.1	10.5	11.2	7.0	5.8	52,265
Grandes cultures	2.1	0.4	0.3	0.6	0.6	2.3	2.3	1.6	3.1	1.0	7,720
Fruits et légumes	-	0.1	-	-	0.3	0.1	-	-	1.1	0.1	10,165
Cult. particul.	0.7	0.3	0.4	-	0.4	0.5	0.8	-	-	0.4	11,465
Élevage mixte	0.6	0.9	0.8	0.6	1.3	0.4	0.3	1.0	-	0.7	8,905
Grandes cult. mix.	-	1.0	-	(4)	-	-	-	-	-	0.8	555
Autres expl. mix.	-	1.9	1.3	2.0	3.6	0.8	1.2	-	-	1.3	4,550
Tous gen. d'exp.	1.2	1.9	1.4	3.5	2.8	2.9	3.1	2.7	2.5	2.1	271,200 ⁽²⁾

Source: Ontario. Couplage agriculture-population, 1981

Notes (1) On parle de monoculture du maïs lorsque 80% ou plus des terres cultivées sont consacrées à la culture du maïs.

(2) Comprend seulement les exploitants ayant déclaré \$2,500. ou plus de ventes agricoles brutes.

(3) Pour une description détaillée de la typologie, voir les notes du tableau 1.

(4) Information confidentielle conformément à la Loi sur la statistique.

Tableau 5
Caractéristiques des exploitants de fermes de recensement dont l'activité agricole est leur principale activité, selon l'âge, Canada, 1981

Caractéristiques	Age de l'exploitant					Total
	Moins de 25	25-54	35-44	45-54	55-64	
Expl. à plein temps niveau 1¹						
Nombre	3,625	22,125	28,910	38,250	37,320	130,300
% du total	(2.8)	(17.0)	(22.2)	(29.4)	(28.6)	(100.0)
Ventes globales (\$000,000)	172	1,724	2,363	2,674	1,867	8,802
% du total	(2.0)	(19.6)	(26.8)	(30.4)	(21.2)	(100.0)
Ventes brutes moyennes	46,555	77,946	81,752	68,896	50,052	67,548
Revenu agricole net moyen	11,805	14,629	16,936	16,952	14,169	15,611
Superficie totale moy.(acres)	546	749	763	690	570	678
Sup. moy. cultivée en ban. lar. ²	20	29	31	24	15	24
% de la sup. consacrée à la monoculture en ban. lar. ³	(5.7)	(5.1)	(4.9)	(4.8)	(3.6)	(4.6)
% de ter. cultivées en ban. lar. par rap. à la sup. tot. culti.	(6.5)	(7.3)	(7.9)	(7.1)	(5.7)	(7.0)
% de ter. fert. par rap. à la sup. tot. culti.	(56.7)	(60.9)	(61.8)	(59.9)	(55.6)	(59.5)
% de ter. mises en jachère l'été par rap. à la sup. tot. culti. (acres)	(25.4)	(25.2)	(23.9)	(25.4)	(27.3)	(25.4)
Expl. à plein temps niveau 2¹						
Nombre	735	3,765	4,615	5,175	5,845	20,145
% du total	(3.6)	(18.7)	(22.9)	(25.7)	(29.0)	(100.0)
Ventes globales (\$000,000)	40	298	406	330	269	1,344
% du total	(3.0)	(22.2)	(30.2)	(24.6)	(20.0)	(100.0)
Ventes brutes moyennes	54,832	79,097	87,934	63,850	46,101	66,736
Revenu agricole net moyen	-11,922	-13,246	-14,466	-8,642	-4,787	-9,843
Superficie totale moyenne(acres)	673	611	751	624	472	608
Sup. moy. culti. en ban. lar. ²	29	42	44	29	15	31
% de la sup. consacrée à la monoculture en ban. lar. ³	(7.0)	(7.8)	(8.7)	(6.8)	(4.9)	(6.9)
% de ter. culti. en ban. lar. par rap. à la sup. tot. culti.	(9.6)	(12.8)	(11.8)	(9.4)	(7.1)	(10.3)
% des ter. fert. par rap. à la sup. tot. culti.	(60.0)	(69.6)	(62.7)	(60.9)	(56.2)	(62.2)
% des ter. mises en jachère l'été par rap. à la sup. tot. culti.(acres)	(22.0)	(14.8)	(16.1)	(21.3)	(22.6)	(18.9)

(suite)

Age de l'exploitant

Caractéristiques	Age de l'exploitant					Total
	Moins de 25	25-54	35-44	45-54	55-64	
Autres, profession agricole¹						
Nombre	3,500	11,260	10,675	10,710	8,135	44,270
% du total	(7.9)	(25.4)	(24.1)	(24.2)	(18.4)	(100.0)
Ventes globales (\$000,000)	136	722	922	840	461	3,080
% du total	(4.4)	(23.4)	(30.0)	(27.3)	(15.0)	(100.0)
Ventes brutes moyennes	38,911	64,078	86,393	78,407	56,637	69,568
Revenu agricole net moyen	1,508	2,381	2,723	3,399	3,170	2,811
Superficie totale moy. (acres)	510	625	607	561	475	568
Sup. moy. culti. en ban. lar. ²	23	26	30	26	22	26
% de la sup. consacrée à la monoculture en ban. lar. ³	(7.4)	(6.0)	(6.6)	(6.7)	(6.8)	(6.6)
% de ter. culti. en ban. lar. par rap. à la sup. tot. culti.	(8.7)	(8.5)	(9.7)	(9.6)	(10.6)	(9.4)
% des ter. fert. par rap. à la sup. tot. culti.	(52.2)	(61.9)	(63.0)	(59.2)	(61.9)	(60.8)
% des ter. mises en jachère l'été par rap. à la sup. tot. culti.(acres)	(25.5)	(21.0)	(20.0)	(21.2)	(20.7)	(21.1)
Total, profession agricole						
Nombre	7,930	37,155	44,200	54,130	51,300	194,715
% du total	(4.1)	(19.1)	(22.7)	(27.8)	(26.3)	(100.0)
Ventes globales (\$000,000)	348	2,744	3,692	3,843	2,598	13,226
% du total	(2.6)	(20.7)	(27.9)	(29.0)	(19.6)	(100.0)
Ventes brutes moyennes	43,951	73,860	83,518	71,002	50,645	67,923
Revenu agricole net moyen	5,057	8,121	10,221	11,824	10,264	10,067
Superficie totale moyenne (acres)	542	697	724	658	544	646
Sup. moy. culti. en ban. lar. ²	22	29	32	25	16	25
% de la sup. consacrée à la monoculture en ban. lar. ³	(6.6)	(5.6)	(5.7)	(5.3)	(4.3)	(5.3)
% de ter. culti. en ban. lar. par rap. à la sup. tot. culti.	(7.7)	(8.1)	(8.7)	(7.7)	(6.4)	(7.8)
% de ter. fert. par rap. à la sup. tot. culti.	(55.2)	(62.0)	(62.1)	(59.9)	(56.4)	(60.0)
% de ter. mises en jachère l'été par rap. à la sup. tot. culti.(acres)	(25.1)	(23.3)	(22.4)	(24.4)	(26.0)	(24.0)

Source: Canada. Statistique Canada, Couplage agriculture-population, 1981.

Notes (1) Voir les définitions au tableau 2.

(2) Les cultures en bandes larges s'appliquent aux produits suivants: maïs-grain, maïs fourrager, soja, tabac, tournesol, pois des champs, haricot des champs, pomme de terres, betterave à sucre et tous les légumes.

(3) La monoculture en bandes larges désigne ici les terres cultivées en bandes larges dans une proportion de 80% ou plus de la superficie totale.

Tableau 6
Répartition en pourcentage des exploitants de fermes de recensement selon le niveau de
scolarité et le groupe d'âge, Canada 1971 et 1981.

Niveau de scolarité	Moins de 35 ans				35 ans et plus				Total			
	1971		1981		1971		1981		1971		1981	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
9 ^e année	17,500	31	5,855	9	193,505	62	105,315	42	211,085	57	111,170	35
9 ^e et 10 ^e an.	15,470	27	11,760	17	61,420	20	52,975	21	76,890	21	64,730	20
11 ^e et 13 ^e an.	13,530	24	22,645	33	32,110	10	35,885	14	45,945	13	18,340	5
Étu. post-sec.	5,325	9	16,615	24	13,020	4	3,289	13	18,340	5	49,505	16
Étu. univ.	4,620	8	11,585	17	10,620	3	22,850	9	15,235	4	34,430	11
Total	56,530	100	68,445	100	310,665	100	249,915	100	367,195¹	100	318,360¹	100

Source: Canada. Statistique Canada. Couplage agriculture-population, 1971 et 1981.

Note

(1) Comprend les exploitants de fermes d'établissements et de pâturages communautaires.